

** L'esprit et la verve n'ont pas d'âge. Je le prouve par les vers suivants, que je viens de recevoir, en leur fraîcheur printannière, de l'un de mes correspondants littéraires, un vénérable poète de soixante-seize ans ! Je fais hommage de cette primeur peu banale aux lecteurs et lectrices du MONDE ILLUSTRÉ.

16 MAI 1901

(AIR : VOULEZ-VOUS SAVOIR MON AGE ?—NADAUD)

Moi, j'ai soixante-seize ans
Et j'ai vu dans mon voyage,
De nombreux gouvernements :
Gouvernement monarchique,
Louis Philippe, le premier.
Des morceaux de républicain,
Un empire tout entier.
Vieux bonhomme
Qu'on me nomme,
La plupart sont déjà morts,
Et bonhomme vit encor. (bis)

Las d'être célibataire,
J'ai pris femme à vingt-sept ans ;
En devenant père et mère,
Notre bonheur fut très grand.
Il nous manquait une fille ;
Dieu nous a bien partagés :
Voir s'augmenter leur famille
Rajeunit les gens âgés.
Vieux bonhomme
Qu'on me nomme,
Si je vis un an encor,
Nous ferons nos noces d'or. (bis)

Noces pantagruéliques
Seront ces noces d'or là ;
Banquet, rigodon, musiques,
Je ne vous dis que cela.
Valse ou bien pastourelles,
Mazourkas ou menuets,
Entraînantes ritournelles,
Exerceront les jarrets.
Vieux bonhomme
Qu'on me nomme,
En ménage, aux noces d'or,
Je prétends danser encor. (bis)

Mais en attendant que vienne,
Dans un avenir prochain,
Cette belle cinquantaine,
Et qu'elle batte son plein,
Avant cet anniversaire
Qui sera si fort fêté,
Laissez-moi lever mon verre
A votre bonne santé.
Vieux bonhomme
Qu'on me nomme,
Puis qu'on boit jusqu'à la mort,
Vieux bonhomme vit encor. (bis)

Rouen, (France).

PAUL BAUDRY.

Pour copie conforme : RENE BERNARD.

Mlle SAINT-JEAN A QUEBEC

Mlle Idola Saint-Jean, notre sympathique diseuse montréalaise, a obtenu, la semaine dernière, un grand succès à Québec.

La salle du Tara Hall contenait, si non un public nombreux, du moins l'élite de la société québécoise. A Québec, on aime tout ce qui touche à la déclamation, et la réputation de Mlle Saint-Jean était depuis longtemps parvenue au delà des murs de la vieille cité de Champlain.

Mlle Saint-Jean a déclamé avec un grand talent deux charmantes pièces : *La Veillée* et *L'Etourdi*. Inutile de dire, que les applaudissements et les fleurs ne firent pas défauts.

La diction de la jeune artiste a été particulièrement remarquable. Tout chez elle dénote une étude approfondie : la voix est bien timbrée et l'articulation irréprochable. Dans les intonations, on trouve une vérité qui charme et qui captive.

A part ces déclamations, citons deux mignonnes comédies : *La Vieille Maison*, et *Livre III. Chapitre Ier*. Ces deux pièces ont été fort goûtées, et Mlle Saint-Jean y a fait valoir d'excellentes qualités de comédienne.

L'artiste montréalaise était accompagnée par MM. Geo. Duval, C. Morisson, P. Gagnon et du violoniste Arnoldi.

J. P...

NOS GRAVURES

DÉCORÉ

M. Godfroy Langlois, rédacteur en chef de la *Patrie*, de Montréal, vient d'être honoré par le gouvernement français des palmes d'officier d'Académie. C'est une distinction rare et honorable pour un publiciste aussi jeune ; mais tout le monde s'accorde à reconnaître qu'elle pouvait difficilement être mieux méritée.

Bien que n'ayant guère dépassé la trentaine, M. Langlois fait déjà du journalisme depuis plus de dix ans, et il y a sept ans au moins qu'il s'occupe de la rédaction politique à la *Patrie*.

Le MONDE ILLUSTRÉ joint ses félicitations sincères à toutes celles que M. Langlois a déjà reçues.

M. J. PIERPONT MORGAN

Le nom de M. J. Pierpont Morgan, dont nous publions aujourd'hui le portrait, a fait, ces semaines



M. GODFROY LANGLOIS
Qui vient d'être nommé officier d'Académie

dernières, quelque bruit par le monde. M. Morgan, né à Hartford, en 1837, a, depuis le 17 avril dernier, ses soixante-quatre ans bien sonnés. Or, quoique fabuleusement millionnaire, entre ses associés, M. J. Rockefeller, le Roi du Pétrole, et M. Andrew Carnegie, le Roi de l'Acier, en regard de quelques autres caciques du blé de Turquie ou du lard salé, il devait faire, aux yeux de ses démocrates de compatriotes, une assez banale figure.

M. J. Pierpont Morgan est simplement grand banquier, le premier banquier de New-York, et, de plus, philanthrope à ses heures.

M. J. S. Morgan, dont il fut si fort parlé, un jour aussi, dans les cercles de la finance, était le propre père de M. J. Pierpont Morgan. Associé du banquier Georges Peabody, qui laisse la réputation d'un financier de renom, aussi bienfaisant qu'il était riche, M. J. S. Morgan légua à son fils une fortune très respectable, que celui-ci devait accroître encore.

M. Pierpont Morgan n'est donc pas, comme tant d'autres milliardaires américains, fils de ses œuvres, il n'est pas sorti du rang. Il est né dans la pourpre. Mais peut-être faut-il lui accorder, pour avoir su non-seulement conserver, mais arrondir son patrimoine, plus d'admiration même qu'on n'en donne aux parvenus. Le phénomène est autrement rare.

LE RETOUR DE SIR ALFRED MILNER

Le haut commissaire britannique dans l'Afrique du Sud est, on le sait, de retour en Angleterre. Son arrivée à Londres fut vraiment sensationnelle. Une foule énorme encombrait les rues voisines de la gare de Waterloo, et, sur le quai, la plupart des membres du gouvernement, lord Salisbury, M. Chamberlain,

M. Arthur Balfour, M. Brodrick, lord Roberts, attendaient le train portant l'éminent voyageur. Dès sa descente de wagon, sir Alfred Milner se vit entouré, assailli de shakehands, comblé de congratulations. Ses amis lui souriaient, il souriait de son côté, la scène était à la fois touchante et gaie. Mais le moment psychologique, — et la photographie que nous reproduisons l'a saisi, — fut celui où se croisèrent les sourires également épanouis de sir Alfred Milner et de M. Chamberlain, dont c'était, paraît-il, la première entrevue. On sentait que ces deux hommes se comprenaient, sympathisaient, étaient contents d'eux-mêmes, contents l'un de l'autre, satisfaits de leur commune besogne. Un censeur morose, témoin de cette satisfaction et de cette gaieté, eût peut-être trouvé qu'il n'y avait pas de quoi.

Le lendemain, nouvelles effusions, à un déjeuner donné par M. Chamberlain en l'honneur de "Lord Milner de Capetown". En effet, à peine débarqué, le haut commissaire avait été élevé à la pairie, à la suite de ses "succès" dans l'Afrique du Sud. La bonne humeur des deux compères a dû atteindre son comble au dessert.

PETITES CURIOSITÉS SCIENTIFIQUES

14.—CURIEUX CALCULS

Le nombre de cheveux sur une tête ordinaire est de 140 mille.

Le nombre d'abeilles dans un bon essaim est de 30 mille.

Le nombre des œufs d'une morue ordinaire est de neuf millions trois cent mille.

Un lévrier parcourt jusqu'à 28m 60, par seconde.

Un homme qui se promène avance de 1m 30 par seconde.

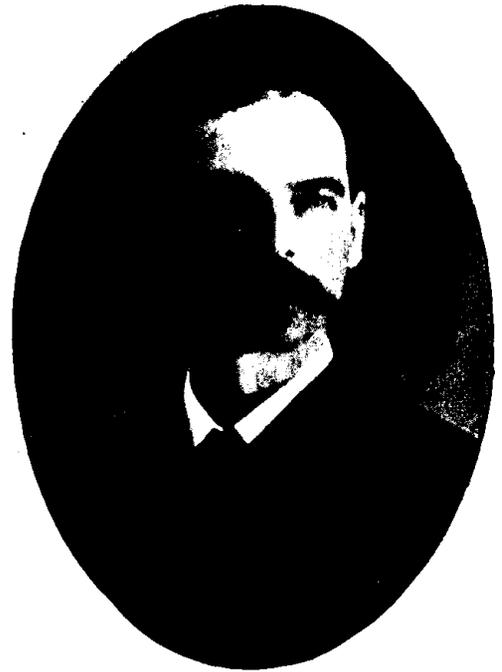


Photo. Dumas, 112, rueVitré

M. DAVID LEGAULT
Le nouveau chef de la police de Montréal

Les chevaux de course anglais parcourent, dans une seconde, 13 mètres et une fraction.

La plus haute pyramide d'Egypte a 146 mètres.

Le plus haut monument du globe est la tour Eiffel, élevée à Paris en 1889, et qui a 300 mètres.

15.—DIVERSES MANIÈRES D'ÉCRIRE UN NOMBRE

Pour trouver combien de manières un nombre de 1, 2, 3, 4, 5, etc., chiffres peut s'écrire, on n'a qu'à multiplier entre eux tous les nombres qui sont avant celui qui marque combien il y a de chiffres. Ainsi, soit à savoir de combien de manières différentes peut s'écrire un nombre de 11 chiffres, on opère ainsi : 1+2+3+4+5+6+7+8+9+10+11=39,916,800. Ce résultat final est le nombre qui indique les combinaisons différentes qu'on peut faire avec les onze chiffres du nombre choisi. Un nombre de 11 chiffres peut s'écrire de 39,916,800 manières différentes